

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 88 — Août 2001 Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial : Mariage : Force ou Faiblesse !

Mgr Lefebvre, avec toute l'Eglise, affirme que la vraie transformation d'un peuple, la vraie christianisation ne réside pas dans le nombre des baptêmes, mais dans celui des mariages vécus saintement selon la loi de Dieu.

Ce samedi 25 août nous avons donc eu notre premier « vrai » mariage, c'est-à-dire sans concubinage, sans enfants avant le mariage de l'un ou l'autre parti. Mariage tel que l'Eglise le demande et pour lequel Elle ne cesse de combattre. Depuis le mois de janvier 1986 où la Mission Saint Pie X a ouvert ses portes, les registres de mariage sont arrivés au numéro 79. L'occasion est donc belle de parler du mariage, et d'en parler comme véritable avenir du Gabon et du Gabon Catholique.

L'avenir ne se trouve que dans la

vraie famille Catholique, celle qui se laisse porter par les commandements de Dieu, celle qui apprend la justice envers l'Etat et vers le prochain, celle qui remplace l'égoïsme par le dévouement.

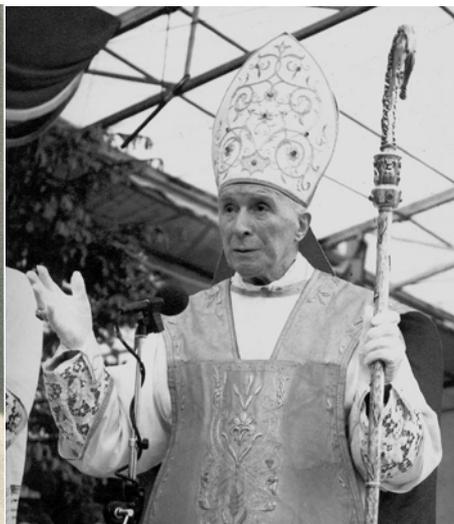
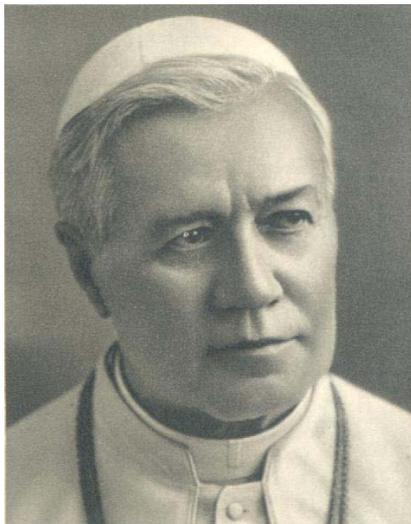
Et c'est ici l'avenir d'un pays, et en particulier du Gabon. C'est la grâce du sacrement de mariage qui apporte chacun de ces beaux fruits qui font le bonheur d'une famille.

Et c'est pourquoi, la décision de s'engager dans le mariage doit se prendre au plus tôt pour profiter de l'aide divine au maximum. Il est vrai que ceux qui ont régularisé leur situation ont très bien fait, mais souvent déjà les enfants étaient grands et élevés, et cela en dehors de la grâce du mariage.

Mais la grâce de Dieu peut tout faire, peut changer une famille. La condition c'est de

savoir ce qu'est une famille chrétienne.

Le père de famille est le soutien financier par son travail, l'autorité dans le foyer, d'où son devoir de présence, de surveillance sur ses enfants, d'où sa fidélité à son travail; ce qui bien des fois demandera



Le 3 Septembre, fête de St. Pie X,
 Réorganisateur du culte catholique (chant; bréviaire), défenseur à temps et à contre-temps du dogme catholique, législateur sans précédent...
 L'universalité de son œuvre est reflétée dans celle du sauvetage de la Tradition catholique entreprise par Mgr. Lefebvre... Soyons fidèles!

des efforts. Il devra montrer de l'intérêt pour le bien de l'âme de ses enfants. Dieu lui demandera des comptes.

La mère de famille est le pilier de la maison, la tenant en ordre. Elle est aussi celle par qui est transmise la foi. Il est bien connu que c'est avec sa maman que l'on apprend ses premières prières, et c'est aussi à elle qu'incombe la toute première éducation, c'est elle qui doit découvrir les premiers défauts et les réduire à néant par l'éducation; sinon les enfants sont comme l'herbe des champs et deviennent les pires diables de la terre.

Les enfants sont le trésor de la famille, c'est pour eux que le mariage a été institué, pour les recevoir de la main de Dieu en dépôt, jusqu'au moment où Il reviendra demander des comptes de la gestion des âmes qui Lui appartiennent. Ils sont un trésor, mais cela ne veut pas dire qu'ils doivent faire ce qu'ils veulent. Ils doivent apprendre à devenir des êtres humains responsables tant par rapport aux choses du monde que par rapport aux choses de Dieu : libérés de toutes leurs mauvaises passions, ils peuvent se lancer dans la vie vertueuse.

Alors donc il faudra, et c'est un devoir, le devoir d'état, s'occuper de sa famille. En écartant surtout beaucoup de choses inutiles, superflues et mauvaises. En se

battant contre les pertes de temps, les copains, les beuveries et en évitant de confier l'éducation des enfants à la télévision ! Eviter en un mot l'esprit païen et moderne, qui n'est rien d'autre que l'esprit du vieil homme égoïste et jouisseur.

Oui, le père de famille se doit à sa famille et cela dès la fin de son travail, il doit même savoir l'arrêter, quand celui-ci lui prend trop de temps, pour s'occuper des siens. De même la mère de famille devra s'occuper de ses enfants toute la journée et non pas les confier pour pouvoir aller se promener avec les copines. Et beaucoup d'autres choses encore que chacun pourra trouver en faisant son examen de conscience chaque soir.

Pour conclure, il reste à savoir si, comme on l'a beaucoup entendu, ce n'est pas une folie de se marier si jeunes et inexpérimentés. Je répondrai, oui c'est une folie, mais pas celle des hommes, c'est celle de la Croix, la folie de la grâce. Folie pour le monde qui ne cherche qu'à assouvir ses passions ; mais foi, espérance et charité pour ceux qui se marient non pour plaire au monde et à soi-même, mais pour servir Dieu et pour Lui plaire. Ainsi portés par la grâce ils possé-

deront le vrai bonheur, que ceux qui sont 'expérimentés' mais pas encore mariés ne possèdent point et risquent de ne jamais posséder s'ils ne se décident vite !

Nos vœux les plus chers, c'est de posséder de vrais foyers chrétiens, portés et soutenus par la grâce divine,

**Intention de prière
au mois de
Septembre:**



**Pour la
hiérarchie ec-
clésiastique**

où chaque membre puise quotidiennement dans le Cœur Sacré de Notre Seigneur la sanctification et l'exemple d'une vie parfaitement chrétienne. C'est ainsi que la grâce coulera jusqu'aux fins fonds du Gabon: par la sanctification des individus, à travers les familles, cette grâce pénétrera dans tous les niveaux de la société.

Père Yannick

**Le Père Pierre Célestin Ndong Ondo
en juillet et août 2001 au Gabon :**

Chronique d'un séjour pastoral du deuxième Prêtre gabonais de la Fraternité Sacerdotale St Pie X.
Par M.H.

Lorsqu'il y a trois ans, le 29 Juin 1998, en la fête des Saints Pierre et Paul était ordonné le premier Prêtre gabonais de la Fraternité Sacerdotale St Pie X, le Père Médard Bie-

Bibang, les fidèles de St Pie s'étaient persuadés que, dès cet instant, une nouvelle ère allait s'ouvrir pour le Gabon : une ère de prospérité et de fécondité dans les vocations sacerdo-

tales et religieuses. D'ailleurs, ce pays n'avait-il pas déjà donné une religieuse ? De plus, sur un plan plus général, le Gabon n'avait-il pas été la terre la plus riche en vocations et la plus fervente sur toute la côte ouest africaine ? Tous les fidèles de la Mission St Pie X, mais également ceux de Four Place, attendaient donc avec impatience et espoir, cette année 2001 où allait venir renforcer les rangs, **M. l'Abbé Pierre Célestin Ndong On-do** ! Que de prières ! que de messes ! que d'exhortations ont ponctué ces moments ! qu'il s'agisse de la Compagnie Ste Anne et Ste Marthe, de la Compagnie St Nicolas de Flüe, de la Compagnie du Sacré Cœur, de l'Association Sainte Famille et l'Association Notre-Dame du Rosaire, tout le monde avait à cœur de voir cet instant décisif arriver. C'est dans ce cadre que, lors du mois de mars 2000, et plus spécialement la veille du jour où lui fut administré le sous-diaconat, premier ordre majeur, nous fûmes témoins de cette mobilisation des fidèles pour lui faire parvenir qui un fax, qui un message téléphonique. Et comme il sait le faire, Notre Seigneur exauça le vœu de tous : cet ordre, suivi du suivant, trois mois plus tard, le diaconat, lui fut administré. Il restait alors à attendre l'année suivante et plus précisément, ce jour décisif : le 29 Juin 2001. Mais plusieurs mois auparavant, le Révérend Père Groche, en parfait organisateur, avait précisé les choses : non seulement il était possible de se déplacer à Ecône, à condition d'y mettre le prix, mais également il était loisible, dès le séjour, au Gabon, du nouveau prêtre, d'assister à ses premières messes pour y recevoir ses bénédictions. Aussi fut rendu public le programme ci-après de premières messes : **Dimanche 22 Juillet à la Mission St Pie** suivie d'un repas ; **Samedi 29 Juillet à Donguila** ; **Dimanche 30 Juillet à Essassa** ; **Dimanche 5 Août à Four Place**. Mais comment tout cela eut-il lieu ? Chronique d'un séjour pastoral au Gabon riche et palpitant. Comme si vous y étiez !

Jeudi 19 Juillet : Ils étaient tous là, à l'Aéroport International Léon Mba de Libreville, dès 19h ; raison invoquée : le Père Pierre Célestin devait arriver par le vol de Swissair vers 19h30mn. Les uns scrutaient l'horizon, s'impatientant d'apercevoir

l'avion, pendant que les autres devaient tranquillement. Puis, à l'heure dite, un vrombissement se fit entendre au bout de la piste : tout le monde accourut « c'est bien lui ! », s'écria-t-on, soulagé. L'on sut ainsi que certains avaient douté de son arrivée et que d'autres avaient envisagé un retard. Mais Swissair n'a rien à voir avec nos compagnies locales, habituées qu'elles sont, depuis belle lurette, à ne pas tenir compte des horaires initialement établis. Notre avion, à l'heure, était arrivé ; il avait foulé le sol librevillois avec, dans ses entrailles, notre illustre passager. Dès lors, tout le monde se précipita vers la voie de sortie, lorgnant dans la salle de réception des bagages. C'est là que certains, meilleurs scrutateurs que d'autres, l'aperçurent, drapé dans sa soutane immaculée : il était bel et bien là et cette fois, aucun doute n'était plus permis ! Notre auguste étranger, encombré de quelques sacs, en sortit quelque temps plus tard, vite happé par la foule d'amis et de parents. Certains le trouvèrent fatigué, d'autres détendu ; mais lui – même ne laissait rien paraître de particulier. Seule l'impression du bonheur d'avoir retrouvé les siens transparaissait de ses traits, pour ceux qui osaient l'observer. Après quelques civilités d'usage, ce fut l'embarquement dans les véhicules, pour la Mission St Pie X où l'attendaient ses confrères, Père Groche, Père Patrick Duverger, Père Yannick, Père Médard, mais aussi Père Karl Stehlin, arrivé le matin de sa lointaine Pologne, ainsi que nos deux frères : Frère Félix Marie et Frère Bernard Marie. Embrassades, effusions de rire, tout y passa. Les parents et amis se retirèrent, quelque peu attristés de se séparer déjà.

Vendredi 20 Juillet : Dès la matinée, tous les fidèles savaient que notre prêtre était arrivé. Même dans les bas fonds de Libreville, les « mappanes » comme on dit, la nouvelle était arrivée. C'est que les nouvelles vont vite à Libreville ! Le téléphone arabe, qu'on appelle encore Radio trottoir ou encore les « on dit », y fonctionne à

merveille. La foule de curieux qui avait entendu parler du jeune prêtre mais qui n'avait jamais eu l'occasion de le voir de près, « face à face », de même que ceux qui l'avaient connu mais qui piaffaient d'impatience de le rencontrer de nouveau pour converser avec lui, se bousculaient à l'entrée du domicile des prêtres. Tous voulaient échanger un mot avec lui, lui présenter une image, un crucifix... à bénir. Pour meubler le temps, en attendant qu'il s'extirpe des locaux des prêtres, certains allaient et venaient, plus impatients que jamais. Les plus chanceux l'avaient pu apercevoir à l'intérieur de ces locaux. « Qu'il est jeune !!! » s'écriaient-ils tous alors. Et certains, parents de nombreuses familles, d'implorer à haute voix le Ciel pour leur permettre d'avoir eux aussi la grâce de voir l'un des membres de leur progéniture être touché par pareille vocation, et d'autres, particulièrement âgés et entrés au séminaire, mais sans y rester, de regretter leurs errements. Mais le nouveau prêtre ne sortait pas. Installé dans l'un des bureaux des prêtres, il recevait ceux qu'il admettait, ignorant, sûrement, la ruche qui se formait à l'extérieur !!! Puis, vint le moment fatidique : il sortit et se plaça non loin de la

porte d'entrée. Ce fut alors la ruée. Sourires, « Bonjour mon Père... Félicitations... M bollo... Bienvenue... » : tout y passa. Après l'avoir vu, entendu et salué, chacun y allait de son petit commentaire. Jusqu'au samedi 22, ce ballet se poursuivait, preuve que les fidèles de la Mission St Pie X se satisfaisaient pleinement de leur nouveau prêtre !!! en attendant de le voir « à l'œuvre » le dimanche 22.

Dimanche 22 Juillet. C'était le

jour « J », tant attendu, tant annoncé. La veille, la Compagnie St Nicolas de Flüe, constituée de ces messieurs qui assurent l'ordre au cours des offices et qui sont chargés de veiller à l'ordonnement des cérémonies selon les indications des prêtres, s'étaient retrouvés au grand complet afin de placer les bancs nécessaires à l'accueil des fidèles et de répéter le déroulement de la bénédiction afin de contrer toute bousculade. Idem pour la Compagnie Ste Anne et Ste Marthe : celles faisant partie des équipes chargées d'astiquer les bancs et de balayer la chapelle, avaient battu le rappel de tous leurs membres pour que le travail réalisé fût sans reproche. Ce jour donc, tout était au point ! Ne restait qu'à accueillir les fidèles. A 10 h., la procession s'ébranla de la Maison St Joseph et parvint, dans la chapelle, aux chants de la chorale et des fidèles. Le Père Groche, le Père Karl, le Père Patrick, le Frère Bernard Marie, le Frère Félix Marie, M. l'Abbé Juldas, tous étaient là pour entourer le Père Pierre Célestin. La messe pouvait commencer ! Comme pendant les grandes cérémonies, la télévision nationale avait dépêché ses techniciens afin que les Gabonais ne rament aucun instant de ces moments inoubliables ! La foule des grandes occasions était aussi là : 1.000 ? 2000 ? nous n'en fûmes pas loin. Car les quatre tables de communion vers

lesquelles furent orientés les fidèles ne désemplirent que lentement ! Quand vint l'heure du sermon, le Père Karl prit la parole. Avec sa verve, sa passion dans la voix, il électrisa encore la foule et requinqua les cœurs endurcis « Ah ! le Père Karl, notre Père », n'arrêtèrent pas de clamer ces fidèles qui lui sont restés attachés depuis son passage en terre gabonaise. Les bénédictions se déroulèrent sans anicroche ; même les perclus, les malades hospitalisés, ne voulaient nullement rater cette occasion. Puis arriva 14 h., l'heure du repas, dans les salles du catéchisme, situées au sous-sol de la Mission, que le Père Groche avait aménagées parfaitement. Une foule bigarrée s'y engouffra, après vérification des billets par les messieurs de la Compagnie Saint Nicolas de Flüe. A leur tour, arrivèrent les Pères, les Frères et M. l'Abbé, qui occupèrent la table d'honneur, accueillis par une salve d'applaudissements et un enthousiasme délirant. Au signal, tout s'arrêta et le nouveau Prêtre fut invité à bénir le repas. Celui-ci dura près de deux heures, qui permit à l'assistance de savourer, avec délice, la viande de sanglier, les crabes farcis et les autres mets succulents conçus avec goût. Puis vint l'instant du gâteau ; qu'est-ce qu'il était énorme et bien décoré !! A la mesure de l'événement. Bien évidemment, c'est le Père Pierre Célestin qui

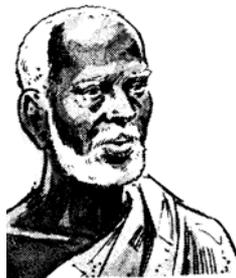
fut invité à le découper. Puis vint encore l'instant « fétiche » parce que tant attendu, celui de l'animation culturelle. Depuis 1998, en effet, une chorale, **L'Etoile**, que contribua à mettre sur les fonts baptismaux le Père Arnold, avait été montée par des fidèles de la Mission et dirigée d'une main adroite par une ancienne choriste, fille de catéchiste à Sindara (Sud du Gabon), Mme Thérèse Minko.

LES FAITS LE PROUVENT... QUOI !

C'est la fête au village ! Ce soir, chez le petit frère de la sœur de son père, tous sont heureux. C'est le retrait de deuil de son oncle. Je suis invité avec des amis, des bons catholiques.

Les groupes d'animation se mettent en piste ... Rythmes traditionnels et rythmes modernes mélangés, musiques entraînantes, les danseurs se trémoussent de plus en plus dans des mouvements de ventre suggérant vulgarité et... obscénité. Le rythme, le ton, le mouvement s'accélérent, on dirait que tous les assistants connaissent ça... bien, trop bien même. Et d'un seul coup, en un clin d'œil, l'excitation gagne la place ; on se lève dans un cri collectif déchaîné, sans aucune retenue. Que s'est-il passé ?

Je ne les reconnaissais plus, mes amis mêmes et bons chrétiens. Chez eux, le chrétien a disparu, le païen est revenu et même vicieux. Quelle transformation su-



bite ! ... Et voilà, mes jeunes amis des 18-28 ans, les plus mûrs aussi 28-40 ans, et mêmes des gens sérieux de plus de 40 ans, tous ont sombré dans ce délire collectif ; comme subitement drogués par un "tub" de la musique, par quelques danseurs au déhanché particulièrement suggestif ; la maîtrise de soi, les barrières des vertus chrétiennes, tout est tombé ; rien ne résiste à cet entraînement. Je me sens subitement seul, tout seul au milieu d'étrangers, mes amis pourtant, mes frères, mes parents ! Eux ils sont restés, moi je suis parti... la mort dans l'âme. Et dimanche, ces bonnes chrétiennes (les femmes n'étaient pas les dernières...) et ces bons chrétiens, retourneront, dans leur

paroisse, dans leur chorale, dans leur compagnie, ils chanteront, serviront la messe, communieront même !

Heureusement, parmi les assistants, les plus vieux et aussi quelques jeunes gens dignes d'éloges ont sauvé l'honneur chrétien : l'honneur dû au corps d'un chrétien, temple du St Esprit ; ils se sont tenus à l'écart. En sortant de là, avec eux, écoeurés de ces trahisons, nous constatons que la fête ne fait que commencer ; un autre groupe se prépare... pire qu'au premier tour. Je préfère ne pas imaginer le final ! Nous partons dégoutés...

Pendant un sermon, le Père disait une fois : le chrétien qui n'abandonne pas toutes les habitudes mauvaises, ça fait peut-être un chrétien de plus, mais sûrement pas un païen de moins ! Pour les danses et les musiques, les faits le prouvent... Quoi !

Piekaya

C'est donc elle qui a la charge, à chaque manifestation d'envergure à St Pie et à chaque fois qu'arrive, à la Mission, un hôte de marque, de « mettre de l'ambiance ». On y trouve ainsi de jeunes demoiselles, mais aussi, souvent en arrière plan, de moins jeunes, nos mamans parfois, histoire de créer une osmose entre les générations et d'apporter une double tonalité à l'expression chorale. Sur la scène, outre la tenue commune qu'elles arborent, signe de leur uniformité et de l'esprit de corps qui les anime, elles disposent de leur répertoire, riche au demeurant, amélioré, amplifié à chaque occasion. La boucle est toujours immuable : une remise de cadeaux à l'heureux invité du jour. Tel fut donc le scénario qui fut observé ce jour ! En effet, après l'annonce de cette chorale, une série de chants ponctués de poèmes en l'honneur du Père Pierre Célestin, mais aussi de tous ceux qui ont œuvré à l'édification et à la consolidation de la Mission, le Père Karl, véritable fils du Gabon et, bien sûr, le Père Groche, -fortement ovationnés tous deux-, eurent lieu, les uns plus enivrants que les autres. Pendant trente minutes, l'assistance se régala allègrement, applaudissant chaque fois à tout rompre, accompagnant de ses airs, les différents chants, jusqu'au moment où l'on vit défiler et s'entasser, sur la table des officiels, les différents présents offerts au jeune prêtre. A cette donation suivit celle des jeunes messieurs de la Mission qui, pour lui marquer leur attachement et pour lui exprimer leurs encouragements, présentèrent au nouveau prêtre une modeste enveloppe, fruit de la collecte de tous. La salle faillit crouler sous les applaudissements. La liesse était à son comble ! L'étonnement, la joie ; tout s'y mêlait et s'exprimait à cet instant présent, avec force, avec enthousiasme. Cinq, dix minutes... Il fallut tout l'entregent du Père supérieur pour arrêter cette euphorie et redonner à la salle un air sérieux car était attendu, le mot du nouveau et jeune Prêtre, le Père Pierre Célestin Ndong Ondo. Debout, celui-ci sortit un bout de papier de sa poche qu'il se mit à lire ; c'était d'abord toute la série de remerciements : au Père Groche, au Père Karl, aux fidèles de la Mission, aux compagnies, à l'Association Sainte Famille pour ses lettres, ses cartes et ses fax...et à la chorale l'Etoile pour sa représentation magni-

fique et ses présents. La voix étranglée, réprimant à peine ses larmes, le Père passa ensuite à l'idée qu'il avait de sa nouvelle mission : une mission pastorale, au service des âmes et qu'il compte mener avec le soutien de tous. Ces propos furent conclus par de nouveaux remerciements. Comme un seul homme, tout le monde se leva, certains scandant son nom. Comme on le voit, la fête fut belle et inoubliable. Mais ce n'était pas tout ! car d'autres moments forts attendaient le nouveau prêtre : les premières messes à Donguila, Essassa et Four Place.

Donguila, Essassa et Four Place : samedi 28 et dimanche 29 Juillet ; dimanche 5 Août.

Donguila, tout le monde le sait : c'est ce village adossé sur le fleuve Como, à une soixantaine de kilomètres de Libreville et qui fut célèbre par sa mission : celle dans laquelle eut même à servir notre Vénéré Fondateur, à l'époque, le Père Marcel. Vatican II étant également passé par là, avec ses ravages, la mission ne devint que l'ombre d'elle – même, perdant, au fil des ans, ses fidèles, attirés par l'animisme ou les fausses religions qui pullulent dans notre pays. Pour ne pas faire disparaître la Tradition en ce lieu symbolique, l'un des fidèles de la Mission, M. Michel Ndong, y érigea une chapelle. Elle n'a rien de nos cathédrales, mais c'est une bâtisse acceptable, qui fut inaugurée par le Père Médard, lors de sa première messe en Août 1998. C'est là que le Père Pierre Célestin eut l'honneur de dire sa première messe à l'intention des fidèles « donguilois ».

Puis vint le tour d'Essassa. Terroir du nouveau prêtre, Essassa, situé à 24 km de Libreville, n'a pas connu les mêmes heures de gloire que Donguila, mais la présence catholique y est aussi quelque peu marquée puisqu'y existe une église de village et un couvent de Clarisses. La Mission St Pie étant « non grata » pour eux, il n'était

donc guère possible d'y dire la messe ; aussi fut-il monté un autel, dans un espace vacant. Après cette messe suivie de bénédictions à tous les villageois qui s'étaient déplacés en masse, y compris les protestants, fut ouvert un repas succulent et bien arrosé. Tout le monde se régala et regagna ses pénates le cœur plein de bonheur. Commentaire d'un fidèle présent : « Si quelqu'un prétend qu'il n'a pas mangé à sa faim et bu à sa soif à Essassa, c'est qu'il est de très mauvaise foi ». Normal : un prêtre véritablement catholique en des lieux aussi arides spirituellement, il n'en naît pas tous les jours !

Four Place. Four Place ! Nul n'est encore besoin de présenter ce lieu, tant son histoire a été rapportée à plusieurs reprises dans les colonnes de notre bulletin paroissial, le St Pie. Mais l'on peut retenir que ce village est situé sur l'axe Libreville – Lambaréné, qu'il abrite une petite chapelle, St Patrick, et que, deux dimanches par mois, des prêtres de la Mission le desservent pour la sainte messe. Une particularité utile à signaler : avant la messe, a toujours lieu, la récitation du chapelet, dans la langue vernaculaire des habitants majoritaires dans ce village : (suite de la page 5) le Yipunu. Là aussi, la

messe fut l'occasion d'une joie indescriptible. Il ne s'agissait pas seulement de recevoir un prêtre de la Mission, mais surtout un prêtre gabonais, un fils du pays, qui venait s'ajouter au nombre existant. C'était la preuve que Notre Seigneur Jésus Christ est miséricordieux et qu'il n'oublie pas le Gabon. Deo gratias ! disaient certains. C'est pourquoi après les bénédictions,

RENTREE 2001 – 2002



*Juvénat du Sacré-Cœur - Quartier Rio
B.P.2814 - Libreville
Tel : 72.18.66 - Fax : 72.18.65*

ECOLE ST JOSEPH DE CA-
LASANZ

COLLÈGE PRIVÉ DE LA
MERCY

**Cycle Primaire complet:
CP—CE1—CE2—CM1—CM2**

6^{ème} et 5^{ème}

RENSEIGNEMENTS :

1. CLASSES OUVERTES POUR LA RENTREE :

6^{ème} - 5^{ème}

Journée continue : 7.30 - 12.00 ; 14.30 - 17.30

Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi : **toute la journée.**

Mercredi - Samedi = **en matinée.**

CP – CE1 – CE2 – CM1 – CM2

Journée continue : 8.00 - 12.00 ; 14.30 - 17.30

2. CONDITIONS D'INSCRIPTION :

- avoir l'âge requis, pour la classe.
- dossier complet.
- Primaire: 137.500 FCFA = Inscription + fournitures + location + scolarité du 1^{er} mois.
6e et 5e: 200.000 FCFA = Inscription + fournitures + location + scolarité du 1^{er} mois
+ tenue.
- Présence des parents et de l'élève pour entretien.

3. DOSSIER D'INSCRIPTION :

- acte de naissance photocopie légalisée + l'original.
- carte de baptême : original.
- certificat scolarité et 3 bulletins trimestriels de l'année précédente.
- certificat médical.
- Carnet de vaccination, photocopie + l'original.
- 4 photos d'identité en couleur

un repas fut servi qui permit aux fidèles de se retrouver autour de leur digne et valeureux fils.

En définitive, au cours de ce séjour pastoral de notre nouveau prêtre, ces lieux furent ceux qui marquèrent ses premiers pas dans son nouveau ministère et qui étaient dignes d'être retenus.

Certes, pendant la suite de son séjour, notre prêtre eut droit aussi à une série de réceptions : celle du mercredi 8 Août par exemple, que lui réserva l'Association Sainte Famille,

à la Maison St Joseph de la Mission, et qui fut l'occasion d'une plus ample connaissance et d'un échange de vues. Mais il va sans dire que de tous les instants mémorables, les premières messes restent celles qui méritaient qu'on s'y appesantisse. Elles auront marqué d'une pierre décisive les premiers pas du nouveau et jeune prêtre dans cette vie faite d'imitation permanente de l'œuvre de Notre Seigneur Jésus Christ. Bonne chance, mon Père ! Soyez assurés de nos prières ferventes dans cette voie heu-

reuse.

CHRONIQUE D'AOÛT

Revoici le temps de raconter la vie tumultueuse de St Pie.

Le dimanche 29 juillet, le Père Yannick prenait la clef de la brousse pour deux semaines et demi. Pendant trois jours il a prêché une récollection aux grandes filles de la Compagnie de l'Immaculée, puis ayant ramené une partie des premières filles il a récupéré les autres pour le camp du MJCI. Cette année deux des quatre sœurs étaient de la partie. Soit en tout 40 filles, 2 sœurs et un père.

Le 29 encore, le Père Pierre Célestin célébrait une Première Messe dans son village ESSASSA à quelques kilomètres de Libreville. Il y eut grande affluence une fois de plus !

Le matin du 2 août, le sol gabonais se voyait à nouveau foulé par les pieds d'un ancien gabonais... le Père Arnold est de retour !

Dimanche 5 août, le Père Pierre Célestin, qu'accompagnent le Père Médard et M. Joseph Ribeau, célèbre sa dernière première messe en territoire gabonais. Il la célèbre pour les fidèles de St Patrick à Four Place.

Le lendemain les deux sœurs qui ne sont pas au camp visitent les filles et les deux autres sœurs, tandis que le Père Arnold et M. Joseph Ribeau visitent le Père Yannick.

Le père Médard garde la maison

et surtout prépare son camp avec les garçons.

A l'école, les travaux avancent mais pas toujours à la vitesse espérée. Dès à présent les piliers du préau sont prêts à recevoir une magnifique charpente. Les salles de classe existantes ont reçu leur dalle et déjà leurs cadettes s'élèvent pour dominer d'encore plus haut le site de Rio.

Jeudi 9 marque la fin du séjour de M. Joseph Ribeau. Les trois semaines passées au Gabon l'ont émerveillé et complètement dépaysé. Le plaisir de revoir sa sœur a dû lui redonner aussi beaucoup de courage pour la suite.

L'avion qui ramène M. Joseph, amène M. l'Abbé Jean Pierre BOUBÉE qui vient pour la première fois et prêchera la retraite des sœurs et des frères du 16 au 21 août. La seule note négative de la soirée est un léger retard dû à un problème de réacteur... l'avion n'avait que 7 heures de retard !

Samedi 11, puisqu'il reste encore 5 jours, le Père Arnold, l'Abbé Jean Pierre Boubée, les deux frères et Tante Agathe partent pour une petite tournée sur les lacs à Lambaré. Ils ne rentreront que le mardi 14 dans l'après-midi.

Le 14, après le retour des Pères et des Frères, ce sont les filles qui rentrent du camp, bien bruyantes,

comme à chaque fois ... c'est signe de bonne santé et de bonne humeur !

Le Père Olivier célèbre sa Première Messe le 15 août à 10h00, assisté du Père Florentino et du Père Yannick, ainsi que du Père Supérieur bien sûr !

Le 16 au réveil commence la retraite de communauté. M. l'Abbé Boubée assure la prédication ainsi que le semainier à l'office. Les pères qui n'assistent pas à la retraite reprennent leurs activités. Le Père Médard quant à lui s'éloigne de Libreville avec une nuée (un peu maigre) de 24 garçons. Une heure et demi plus tard ils s'installent à Mebba, au même lieu que le camp des filles.

Le 17 août, jour de la fête nationale, le Père Pierre Célestin, célèbre la messe de 10h00 et parle de l'éducation et du respect de la justice comme meilleure auxiliaire d'un plus grand développement du pays.

Le 18 au soir le Père Yannick est allongé, terrassé par la fièvre. Il ne sera visible que quelques jours plus tard mais bien fatigué.

Le 23 août, M. l'Abbé Boubée prend le chemin du retour pour la France. Il est plus qu'enchanté de son séjour ! Nous vous attendons bientôt M. l'Abbé !! ■

Mission Saint Pie X
 Quartier La Peyrie
 B.P. 3870
 LIBREVILLE—GABON
 Téléphone : (241) 76 60 18
 Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN SEPTEMBRE

Lundi 3 :

Saint Pie X, Pape et confesseur, Patron de la Fraternité Sacerdotale St Pie X, 1^e cl.
 18.30 Messe Chantée

Samedi 8 :

La Nativité de la T.S.V. Marie, 2^e cl.
 18.30 Messe chantée

Vendredi 14 :

L'Exaltation de la Ste Croix, 2^e cl.
 18.30 Messe chantée

Samedi 15 :

Les Sept Douleurs de la Très Sainte Vierge, 2^e cl.
 18.30 Messe chantée

Vendredi 21 :

Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste, 2^e cl.
 18.30 Messe chantée

Mercredi 19, Vendredi 21 et Samedi 22 :

Les Quatre-Temps de Septembre
 Jeûne conseillé

Dimanche 23 :

Solennité de saint Pie X
 10.00 Messe solennelle d'action de grâce pour les 25 ans de sacerdoce du Père Patrick GROCHE

Mardi 25 :

Saint Nicolas de Flüe, Ermite, 2^e cl.
 18.30 Messe lue

Samedi 29 :

Dédicace de la basilique de St Michel Archange, 1^e cl

18.30 Messe chantée aux intentions des frères de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Carnet Paroissial...

Dix enfants et une adulte ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Marie-Julie ASSENGONE, 60 ans
 Pauline MOUNGA BOUSSIEN-GUI, 81 ans
 Madeleine Marie CASOULI
 Charles Alain MOUNDJIEGOU, 24
 Christine MAWILY, 76 ans

Se sont unis devant Dieu, le 25 août:
 M. Hugues Ghislain Nicolas NGUANGUILA et Mlle Diane MOUENDOU MOUENDOU.

(➤ Chronique p. 7)



❖ ❖ ❖ Croisade Eucharistique ❖ ❖ ❖ RESULTATS DES TRESORS DE JUILLET

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			☩	Spirit.					
—	40%	510	46	36	100	613	1136	157	8	550